

L'Humanité



Proletaires de tous les pays,
unissez-vous !

0,50F

Adresse : B.P. 365
75064 Paris Cedex 02
C.C.P. 30 226 72 - La Source

QUOTIDIEN DES COMMUNISTES
MARXISTES-LÉNINISTES DE FRANCE

No 11
Nouvelle série
(No 268)
Samedi 17 mai 1975

A L'ACTION CONTRE le chômage et la vie chère

Plus d'un million de travailleurs sont aujourd'hui sans travail. Chaque mois leur nombre ne cesse d'augmenter. Parmi eux 550 000 jeunes de moins de 25 ans auxquels vont venir s'ajouter en septembre les 600 000 jeunes qui sortiront de l'école. N'est-ce pas là un scandale que cette société capitaliste qui n'offre qu'un avenir de chômage et de misère à la jeunesse ? Il y a aujourd'hui dans notre pays des centaines de milliers de familles qui connaissent la misère que produit le chômage.

Il faut ajouter encore plus d'un demi million de travailleurs qui sont en chômage partiel avec des salaires de misère. Comment payer la nourriture, les loyers quand au chômage vient s'ajouter la hausse des prix ?

Hier même le pain augmentait de cinq centimes. Une augmentation qui s'ajoute à une multitude d'autres. Chaque mois les prix augmentent de plus de 1 %, de plus de 12 % par an. Les salaires, pour les ouvriers qui ont du travail, restent loin en arrière.

Chaque jour des ouvriers meurent dans ce qu'il est convenu d'appeler des « accidents du travail » et qui n'est autre en réalité que le résultat criminel de l'augmentation forcée des cadences qu'imposent les capitalistes. Hier même trois ouvriers sont morts et onze ont été blessés aux aciéries de Beaufort. La fatalité n'a rien à voir là-dedans !

Telle est dans la France d'aujourd'hui la situation des travailleurs. Elle est le produit de la crise inégalée que traverse le capitalisme et qui prend des proportions de plus en plus importantes. C'est ainsi que la très officielle OCDE annonce que la récession va être plus grave qu'il était prévu. Dans les pays capitalistes la production recule. Il n'y aura même pas de croissance zéro.

Les capitalistes et leur gouvernement cherchent à préserver leurs profits en faisant retomber le poids de la crise sur les masses travailleuses. C'est dans leur logique de classe comme il est dans la logique de classe des ouvriers de lutter contre le chômage et la misère. Il y va de leur vie et de celle de leurs familles. Les combats que mènent, dans une multitude d'entreprises, les ouvriers contre les licenciements et la misère sont justes. Inévitablement les luttes vont prendre de plus en plus d'ampleur.

Eh bien, nous, nous disons : les masses ouvrières ont raison d'occuper les usines, elles ont raison de séquestrer leurs exploiters puisque ceux-ci ne comprennent que la force. Les revendications légitimes de la classe ouvrière ne s'arrachent que par la lutte unie, résolue des travailleurs. Les travailleurs ne doivent pas s'arrêter devant les interdits de la bourgeoisie. La légalité bourgeoise est faite par et pour la bourgeoisie, dans le but d'exploiter et dominer la classe ouvrière et tous les esclaves du capital.

Quant aux dirigeants du P.C.F. et de la CGT, ces défenseurs du capitalisme agissant dans l'intérêt du social-impérialisme russe, ils cherchent à détourner la colère légitime des travailleurs en se donnant une apparence de « durs », de défenseurs des ouvriers. Mais jugeons sur les faits. Partout ils s'opposent aux luttes contre les licenciements, ils démobilisent la classe ouvrière. Souvenez-vous de l'ORTF, d'Hollenstein et plus récemment d'Axelson à Redon où l'Union locale CFDT a dénoncé le sabotage organisé par les révisionnistes. On pourrait allonger la liste. Souvenez-vous aussi des 17 ouvriers de Renault qu'ils ont délibérément laissés sur le pavé.

Ce sont de faux amis des travailleurs et de vrais ennemis. La classe ouvrière ne remportera des victoires que si elle les rejette. Les marxistes-léninistes agiront pour cela avec force.

Contre les licenciements, la vie chère, la misère, que la classe ouvrière démasque partout les faux communistes du P.C.F. et recoure à d'authentiques formes de lutte de classes, préconisées par les seuls communistes authentiques, les communistes marxistes-léninistes de France.

André COLERE

PARIS Succès du meeting des Amitiés franco-chinoises

Le 15 mai au soir s'est déroulée avec un plein succès la soirée organisée au Théâtre des Champs Élysées par l'Association des amitiés franco-chinoises, en présence de nombreuses personnalités et d'une importante délégation de diplomates chinois.

Autour de M. Charles Bettelheim participaient à la présidence Mme de Lipkovski, Mme Héliane Marchisio, MM. Jean Crespi, Régis Bergeron, Jean, Mme Brunhes-Delamare et Jacques Jurquet.

Plusieurs interventions furent prononcées par Mme de Lipkovski, M. Jeumont, représentant M. Michel Rocard (PS), M. Gaston Mathé, représentant M. Léo Hamon (UDR), Régis Bergeron et Mme Héliane Marchisio qui exposa de façon brillante la situation internationale actuelle, la politique étrangère de la République populaire de Chine et les motivations profondes de l'amitié entre peuples français et chinois.

M. Maurice Schumann, ancien ministre des Affaires étrangères, avait adressé un message, saluant la visite en France du vice-premier ministre Teng Siao-ping.

Dans l'assistance, on notait la présence d'un préfet représentant André Bord, ministre des Anciens combattants, du Père Cardonel (dominicain), de notre rédacteur en chef Henri Jour, de la directrice de cabinet de Mme Françoise Giroud.

Outre le mot d'ordre qui fournissait la raison de cette manifestation : « Bienvenue au vice-premier ministre Teng Siao-ping », un grand panneau placé au-dessus de la tribune rappelait une phrase du communiqué sino-français publié à l'occasion du voyage de feu Georges Pompidou en Chine : « La Chine et la France se déclarent contre toute hégémonie ».

Archi-comble, le théâtre des Champs-Élysées retentit de fréquents applaudissements tant pour saluer les discours prononcés qu'à l'occasion de la projection d'un remarquable film chinois relatant la construction en Afrique du Chemin de fer reliant la Tanzanie et la Zambie, avec la coopération de travailleurs et techniciens chinois.

Ce fut une très grande soirée d'amitié franco-chinoise.

THAILANDE Moscou veut supplanter Washington

Contrairement à ce que s'imaginent le chef de la clique impérialiste, Ford, l'affaire du « Mayaguez » n'est pas une bonne affaire. En envoyant ce navire espion dans les eaux territoriales du Cambodge et en violant la souveraineté du peuple cambodgien, les États-Unis ont accéléré leur expulsion de l'Asie du Sud-Est.

C'est ainsi qu'un porte-parole officiel thaïlandais a annoncé « une initiative diplomatique importante » pour protester contre l'utilisation de la base thaïlandaise d'Utapaï par les États-Unis sans le consentement des autorités de Bangkok.

Le premier ministre Kukrit Pramos avait déjà lancé en effet un ultimatum aux États-Unis pour qu'ils retirent les marines et les avions utilisés dans l'intervention contre le Cambodge.

D'autre part, selon des informations récentes en provenance de Bangkok, le social-impérialisme soviétique déploie de grands efforts pour intégrer la Thaïlande dans son « système de sécurité collective en Asie ». Le journal thaïlandais « Sing Siam Yit Pao » a écrit qu'agissant d'un air important et d'une manière propre aux superpuissances, le représentant soviétique a dit carrément au ministre des Affaires étrangères, Chatichai : « Quel avantage l'Organisation du traité de l'Asie du Sud-Est (OTASE) a-t-elle ? Pour quelle raison existe-t-elle encore et pourquoi ne voulez-vous pas essayer le système de sécurité collective en Asie proposé par l'URSS ? ».

Remplacer un pacte agressif par un autre pacte agressif voilà l'ambition du social-impérialisme russe qui rivalise avec l'impérialisme US en Asie et cherche à encercler la République populaire de Chine.

**CAMPAGNE
AGRICOLE
AU SUD-VIETNAM**

Les pays du Sud Vietnam, dans la joie procurée par la libération, ont déclenché une campagne de production pour remporter une nouvelle victoire sur le front agricole.

Des centaines de milliers de paysans dans les districts Long Diên, Dat Do, Duc Thanh, Xuyen Moc et Long Lay, province de Ba Ria, et dans la banlieue de la ville de Ba Ria, se sont lancés dans la production agricole. Jusqu'au début de mai, ils ont cultivé des milliers d'hectares de semis de riz et semé d'autres céréales sur des dizaines de milliers d'hectares.

Mettant en valeur l'esprit d'unité et d'entraide, la population de diverses nationalités de la province de Gia Lai a ensemencé, au début d'avril, des milliers d'hectares de riz, et d'autres cultures dont la période de croissance est courte.

Des travaux hydrauliques ont été entrepris à Quang Nam, My Tho, Quang Tri et dans d'autres provinces. Rien qu'à Quang Nam, 144 barrages ont été construits depuis fin janvier et des milliers de mètres de canaux dragués.

En même temps, les administrations révolutionnaires et les populations dans divers districts aident ceux ayant regagné leurs pays nataux à stabiliser leur vie et à cultiver la terre. Le gouvernement révolutionnaire de la province de Binh Dinh ainsi que la population et l'armée dans les anciennes zones libérées ont construit beaucoup de maisons pour ceux de retour dans leurs villages et leur ont fourni des centaines de tonnes de riz et de sel et des instruments aratoires et de grains. Les gens rentrés chez eux ont pu se lancer rapidement dans la production.

**POUR
LES 20 MILLIONS
LE 1er JUILLET !**

Le total général de la souscription pour l'Humanité rouge quotidienne atteignait jeudi 15 mai au matin la somme de 78 247,72 F.

Il nous reste un gros effort à fournir pour atteindre les 20 millions le 1er juillet, condition indispensable à la sortie du quotidien sur huit pages à l'automne.

Soyons offensifs camarades ! Adressons nous aux masses et particulièrement à la classe ouvrière, pour que le prolétariat de notre pays retrouve son quotidien de classe !

En avant pour 20 millions le 1er juillet !

Tous ensemble nous remporterons la victoire !

Dans une mine de Kailouan (Chine), union des ouvriers, cadres et techniciens

La mine de Linsi vieille de 97 ans est l'une des plus anciennes zones minières de Kailouan. Tôt avant 1966, première année de la révolution culturelle, les charbons des couches peu profondes ont été pour la plupart extraits. Pour exploiter les gisements à 500 m de profondeur, il fallait surmonter une série de difficultés auées à l'aération par la profondeur des puits et la longueur des galeries. Avant la révolution culturelle, des dessinateurs avaient arrêté deux plans d'aéragage qui, l'un réduisant de la moitié la capacité de la production et l'autre d'un quart, exigeaient de grands travaux et de gros investissements.

Pendant la révolution culturelle, la mine a organisé un groupe de «triple union» composé principalement d'ouvriers, avec la participation de cadres et de techniciens dans le but d'étudier à nouveau les projets. Avant de commencer les membres du groupe se sont rendus au préalable à la base pour faire des enquêtes. Ils ont parcouru 170 000 mètres de galeries, recueilli et étudié plus de 20 000 données. Ils ont fait un nouveau projet qui, après la mise en exécution, a non seulement diminué les travaux et les investissements, mais a encore élevée la capacité de production.

L'année dernière, la production du charbon brut de toute la mine a augmenté de 60 %.

La conception par la «triple union» a fait sortir la mine de cette routine selon laquelle «la production dépendait de l'air», c'est-à-dire l'air renouvelé décide la capacité de production. Quelques spécialistes croupissant dans cette routine estimaient que la température s'élevait en raison de la profondeur des puits

et que l'air frais se raréfiait à cause de la longueur des galeries. Selon eux une baisse de production serait inévitable.

Pourtant, les ouvriers de l'équipe de «triple union» au lieu d'abaisser passivement le niveau de production, cherchaient à venir à bout de toutes ces difficultés et à améliorer la fourniture de l'air. «Produisons plus de charbon avec moins d'air», ont-ils déclaré. Trois d'entre eux d'une ancienneté de 20 ans connaissaient sur le bout du doigt les galeries et savaient comment maintenir l'air frais et garder la température convenable.

La participation des ouvriers à la conception permet de redresser à temps les insuffisances qu'il y avait dans les plans, parce qu'ils sont et dessinateurs et exécutants.

Parlant de la conception par la «triple union», Lieou King-tang, responsable du service technique de la mine de Linsi a déclaré : «Les cadres dirigeants nous aident à placer la politique au poste de commandement dans le travail technique : les ouvriers, animés de l'esprit d'abnégation et riches d'expérience pratique, ont les plus le droit de parler sur les problèmes de production. Nous autres techniciens possédons des connaissances scientifiques et techniques. Mais ce n'est qu'en faisant corps avec les ouvriers et appréciant leur expérience pratique que nous pouvons mettre en jeu notre rôle».

Pan Wen-houa de 47 ans est responsable du service d'aération de cette mine et aussi chef de l'équipe de «triple union» chargée de l'élaboration du projet d'aération. Ce mineur vétéran d'une ancienneté de 31 ans a dit :

«La participation des ouvriers à la conception est une réalité nouvelle due à la grande révolution culturelle. Jadis, c'étaient les ingénieurs de notre mine qui décidaient de tout. Il n'était pas question d'avancer une proposition pour le personnel de la gestion de base et encore moins pour les ouvriers. Maintenant, la «triple union» est devenue la meilleure méthode pour résoudre nos problèmes techniques de production, méthode qui permet de donner libre cours à l'initiative des ouvriers et des techniciens.»

A l'heure actuelle, sous la direction du comité du parti de la mine de Linsi, ont été fondés à l'échelon de la mine un comité de planification de «triple union» et une équipe de «triple union» chargée des innovations techniques. De semblables organisations existent dans les unités de base. Grâce aux efforts des équipes de «triple union», 12 sujets d'étude et 450 innovations techniques ont été réalisés dans la mine de 1971 à 1974.

**DELEGATIONS
DU PARTI COMMUNISTE
D'ITALIE
(marxiste-léniniste)
EN CHINE**

Le chef adjoint du département de liaison internationale du C.C. du P.C.C. Tchang Hsiang-chan a rencontré dernièrement la délégation de la jeunesse et des femmes du Parti communiste d'Italie (marxiste-léniniste) ayant comme chef Giovanni Angelo Billia, membre du Comité central du P.C.I. (m-l) et secrétaire national de l'union italienne de la jeunesse communiste (marxiste-léniniste), et comme chef adjoint Maria Bacchi Penzo, membre de la commission chargée des activités des femmes du P.C.I. (m-l). Hôte et invités ont eu une conversation cordiale et amicale.

Après l'entrevue, le chef adjoint Tchang Hsiang-chan a donné un banquet en l'honneur de la délégation.

Etaient présents à l'entrevue et au banquet Li Kin-houa, secrétaire du Comité de la ligue de la jeunesse communiste pour la municipalité de Pékin, et Song Chouen-ying, vice-présidente de la fédération municipale des femmes de Pékin.

La délégation avait visité auparavant Pékin, Tatchai, Changhai, Tchangcha, Chaochan. Elle se rendra bientôt en visite à Kouangtcheou avant de regagner son pays.



Pour le 30^e anniversaire de la victoire des alliés sur le fascisme et le nazisme, l'ambassadeur de l'Union soviétique à Beyrouth et Mme Alexandre Soldatov ont donné hier soir une brillante réception à laquelle le Tout-Beyrouth officiel, politique, diplomatique et des affaires a assisté.

Ci-dessus : M. et Mme Soldatov accueillant M. Pierre Gemayel, photo et légende publiées dans «Orient - Le jour» du 10 mai 1975.

Notre commentaire : cet individu (Gemayel) est le leader des «phalanges» fascistes libanaises qui ont récemment provoqué et agressé les patriotes palestiniens, faisant dans leurs rangs plusieurs centaines de victimes, tués et blessés.

BRETIGNY SUR ORGE

MANIFESTATION D'AMITIE ENTRE LES PEUPLES ALBANAIS ET FRANÇAIS

A Brétigny, 300 personnes ont visité une exposition sur l'Albanie organisée à l'occasion de la foire commerciale par le comité local de l'Association des amitiés franco-albanaises.

De nombreux panneaux et photos illustraient tous les aspects de la vie du peuple albanais. Les productions artisanales exposées, de même que les livres (œuvres d'Enver Hoxha, brochures, romans, etc.), ont suscité un vif intérêt de la part des visiteurs.

De multiples discussions ont eu lieu à propos de l'organisation des usines, du développement de l'industrie et de l'agriculture, des prix et de l'inflation inexistant en Albanie, du rôle du Parti du travail d'Albanie, de ses rapports avec l'État et le peuple, de la politique extérieure de l'Albanie et en particulier de son opposition farouche aux deux superpuissances.

Le comité ne pouvant se permettre de louer un stand à la foire (300 F), c'est le directeur de la MJC qui a prêté gratuitement ses locaux, en dépit de fortes pressions de la part de la municipalité révisionniste ; c'est en vain que celle-ci lui a rappelé que cette année il avait obtenu ses subventions de justesse... !

Du début à la fin, les pontes locaux du P«C»F ont tenté de sabo-

ter cette manifestation. Ils ont arraché les affiches annonçant l'exposition, ont interdit au comité d'utiliser un haut-parleur, etc.

Alors que les membres du comité AAFA distribuaient un tract : «L'Albanie : exemple d'indépendance nationale en Europe», les révisionnistes ont montré leur hargne à l'égard du glorieux «pays des aigles» en lançant toutes sortes de calomnies : «ils crévent de faim et veulent l'indépendance nationale» disait l'un, l'adjoint au maire, quant à lui, essayait d'expliquer que le comité AAFA est... «pro-chinois».

Leurs provocations successives se sont soldées par un échec. Les révisionnistes n'ont pu dissuader 300 personnes, y compris des militants de base du P«C»F et de la J«C», d'aller visiter l'exposition. De la même manière, ils n'empêcheront pas que se tissent des liens d'amitié toujours plus solides entre les peuples albanais et français. Ils n'empêcheront pas que notre peuple apprenne petit à petit à connaître le phare du socialisme en Europe, qui se dresse avec la plus grande résolution contre les menaces d'agression du social-impérialisme russe.

Correspondant H.R.

SNCF - RENNES

DANS NOTRE COMBAT POUR L'INDEPENDANCE NATIONALE NOUS POURRONS COMPTER SUR LES ANCIENS COMPAGNONS DE P. SEMARD

Dernièrement, avait lieu à la Maison du peuple, à Rennes, un vin d'honneur pour les retraités cheminots CGT. A cette occasion, nous sommes intervenus au nom des communistes marxistes-léninistes de France, par la diffusion d'un tract «*Cheminot rouge*» (supplément HR, sur la SNCF à Rennes), intitulé : «39-45, vive la glorieuse lutte des cheminots pour l'indépendance nationale I». Ce tract saluait l'action des cheminots dans la résistance, et dénonçait l'actuelle trahison nationale du P«C»F, alors que la lutte entre les deux superpuissances mène l'humanité au bord d'une troisième guerre mondiale.

Les vieux cheminots nous ont réservé un accueil favorable, ce qui a empêché les pontes révisionnistes d'intervenir, si ce n'est par quelques calomnies devenues habituelles de leur part. Les militants de base CGT, dont beaucoup sont membres du P«C»F depuis très longtemps, sont nombreux à connaître la ligne de l'*Humanité-Rouge*, et à lire le bulletin «*Cheminot rouge*». Parmi eux, certains ne voient plus dans le P«C»F d'aujourd'hui le glorieux parti des Fusillés, ils reconnaissent n'être plus attachés que «sentimentalement» à la clique Leroy-Marchais, en souvenir du parti de Pierre Sémard.

Tous avaient une foule d'exemples à donner sur leurs contributions à la résistance contre l'envahisseur nazi (grèves, sabotages...). D'ores et déjà, nous pouvons être certains que ces cheminots participeront d'une façon ou d'une autre, à la défense de l'indépendance nationale ; d'autant plus certains, que nous démasquerons mieux à leurs yeux le parti de Leroy-Marchais, comme parti socialfasciste,

jouant le rôle de 5e colonne du social-impérialisme russe, et non seulement comme ancien parti communiste dégénéré en parti bourgeois, et nous leur expliquerons mieux que seule façon d'honorer la mémoire de nos camarades Pierre Sémard, Jean Catelas ou Gabriel Péri..., c'est de rejoindre le seul véritable parti communiste en France, de rejoindre les communistes marxistes-léninistes de France, pour défendre leur juste ligne pour l'indépendance nationale et la révolution prolétarienne.

Vive l'avant-garde marxiste-léniniste, seule héritière, seule continuatrice du combat de Pierre Sémard.

Correspondant H.R.

CLERMONT - FERRAND

DES DECLARATIONS POSITIVES

Voici des prises de positions justes que nous avons retenues de la réunion-débat avec Michel Jobert :

- La nécessité de secouer la tutelle des deux grands pays (USA et URSS) et organiser ensemble tous les pays qui aspirent à la liberté.

- Les USA ne feraient pas forcément de bouleversement en Europe en cas de guerre contre l'URSS. M. Jobert a précisé à ce sujet que d'Ornano jusqu'à maintenant ne voulait pas voir cette réalité et s'en remettait au parapluie américain. Jobert a ajouté que les américains ne faisaient pas cela pour les beaux yeux des Européens.

- Il a insisté sur la nécessité pour les européens de ne compter que sur eux-mêmes et de prendre en main leur défense.

- Il a critiqué la position actuelle du gouvernement qui est de ne pas parler de guerre pour ne pas troubler

l'opinion publique, il a ajouté que les réveils risquent d'être brutaux.

- Il a insisté sur l'importance de l'unité des pays méditerranéens pour qu'ils disent tous ensemble aux deux superpuissances que leurs navires et avions n'ont rien à faire en Méditerranée. Il a invité les méditerranéens à s'inspirer de la lutte héroïque de 30 ans du peuple vietnamien pour l'indépendance nationale en ajoutant que ce que le peuple vietnamien seul avait réussi il n'y avait pas de raisons pour que plusieurs pays unis ne le réussissent pas.

A une question du correspondant Humanité Rouge de Clermont-Ferrand, M. Jobert a, parmi d'autres considérations plus ou moins justes sur la Chine, salué le rôle de la Chine actuellement dans le monde pour unir tous les pays voulant être unis, sans vouloir imposer son modèle de société, contre la guerre et l'hégémonie des deux superpuissances.

STRASBOURG

VIF SUCCES DE LA SOIREE CULTURELLE ORGANISEE PAR L'A.E.O.M.

L'Association des étudiants d'origine malgache (AEOM) a organisé le 24 avril dernier dans un quartier ouvrier de Strasbourg, une soirée sur la situation à Madagascar avec film, chants et danses.

Au cours de cette soirée, le néo-colonialisme français qui cherche à continuer d'opprimer le peuple malgache a été sévèrement dénoncé. Il est apparu clairement que l'impérialisme français, bien que décadent, continue d'exister et cherche, à la mesure de ses moyens, à exploiter férocement certains peuples. Les étudiants malgaches dénoncèrent l'ennemi No 1 des peuples du monde que sont les deux superpuissances qui essaient de plus en plus, chacune pour son propre compte, de mettre la patte sur Madagascar.

Les nombreux chants témoignèrent de la lutte acharnée que le peu-

ple malgache mène contre le colonialisme, le néo-colonialisme, l'impérialisme et l'hégémonie. Ils montrèrent de façon vivante sa prise de conscience à l'égard de la véritable nature de l'URSS : le peuple malgache ne s'est pas libéré, les armes à la main, du joug de l'impérialisme français pour retomber sous la coupe d'un autre impérialisme, qu'il soit américain ou russe !

Cette soirée a beaucoup fait pour développer l'internationalisme prolétarien, la lutte contre le racisme, la lutte contre tout impérialisme et en particulier contre les deux superpuissances ; elle a beaucoup fait pour montrer la nécessité de renforcer le front uni mondial contre l'impérialisme et l'hégémonie chez les nombreuses personnes qui y ont participé.

Correspondant H.R.

JOURNEE DE SOLIDARITE AVEC LE PEUPLE PALESTINIEN

15 MAI 1948 - 15 MAI 1975

Du déracinement à la renaissance nationale

Vingt-sept ans après avoir été chassé de sa patrie, le peuple palestinien remporte victoires sur victoires.

C'est pour donner un nouvel élan dans notre pays au courant de solidarité avec le peuple palestinien que l'Union générale des étudiants de Palestine - section de France - organisait jeudi 15 mai un meeting avec projection d'un film sur les crimes sionistes en Europe.

Ci-dessous, nous publions des extraits d'un texte de l'UGEP appelant à la solidarité active avec la lutte héroïque du peuple palestinien qui s'inscrit dans le grand mouvement anti-impérialiste et anti-hégémone du tiers monde.

Le 15 mai 1948, l'entreprise coloniale sioniste, épaulée par les puissances impérialistes et mettant à pro-

fit la duplicité des gouvernements arabes, finit par triompher de la résistance acharnée que le peuple palestinien lui a opposée pendant plus de trente ans. Le peuple palestinien traqué par les bandes terroristes, sionistes est forcé de prendre le chemin de l'exil. Sur la terre de Palestine est installé un État raciste, agressif, militariste, expansionniste résolument tourné contre les aspirations des masses populaires arabes à l'indépendance et l'unité...

En cette journée du 15 mai 1975, vingt sept ans après la défaite, le peuple palestinien envisage l'avenir avec confiance. Dans l'année qui vient de s'écouler, il a fait échec aux manœuvres impérialistes, les menaces et les provocations qui visaient à l'encercler, et a remporté de grandes victoires politiques. L'Organisation de libération de Palestine - l'OLP - s'est

imposée comme l'unique représentant du peuple palestinien.

Sur la scène internationale, le silence qui enveloppait la question palestinienne a été rompu. De plus en plus d'hommes et de femmes dans le monde ont commencé à prendre conscience de l'injustice qui a frappé le peuple palestinien et de la légitimité de son combat libérateur.

La volonté de lutter et de vaincre qui a toujours été celle du peuple palestinien est puissamment stimulée par les victoires décisives des révolutions cambodgienne et vietnamienne sur les agresseurs américains et leurs valets locaux. Sa lutte s'inscrit dans la nouvelle époque historique ouverte par ces victoires. La crise économique de l'impérialisme est doublée d'une profonde crise politique et idéologique, particulièrement favorable à la lutte révolutionnaire des peuples du tiers monde.

De nouveau disponible
FEMMES DANS LE
COMBAT

L'exemplaire : 2 F



VISER LA BONNE CIBLE

Voici un exemple de lutte où les marxistes-léninistes ont lié concrètement la lutte pour les REVENDEMENTS IMMEDIATES ET L'INDEPENDANCE NATIONALE.

Au mois d'octobre 74, en pleine « crise du pétrole », la direction de l'entreprise Claas, entreprise de construction de machines agricoles, décide de ne pas mettre le chauffage en marche comme les autres années, soit disant à cause des restrictions de pétrole et de fuel. L'usine se trouvant dans l'est de la France, rapidement les conditions de travail devinrent intolérables pour les ouvriers : le matin, les machines « brûlaient » les doigts tellement elles étaient froides, les ouvriers faisaient fonctionner les foulonneuses en permanence pour pouvoir se réchauffer les mains dessus, ils devaient travailler avec un ou deux pulls en plus du bleu et ce qui devait se produire inévitablement se produisit : au bout d'une semaine, tout le monde avait la crève.

Dans l'atelier de montage, en particulier, la colère montait, l'indignation et la combativité aussi : la majorité des ouvriers ne voulait plus continuer dans ces conditions et commençait à parler de grève pour exiger le chauffage, c'est-à-dire des conditions de travail décentes.

Aussitôt les ouvriers marxistes-léninistes de l'usine interviennent, et déclenchent une vaste agitation-propagande sur cette question. Non cela ne peut plus continuer ainsi, oui il faut exiger le chauffage et s'il le faut déclencher la grève pour l'arracher, mais pas contre une cible secondaire (le patron) ou une fausse cible (les pays arabes). Ils montrent que les véritables responsables de l'absence de chauffage, de mauvaises conditions de travail, ce sont les deux superpuissances qui vendent le pétrole et le fuel à un prix exorbitant, que les restrictions sont dues au fait que c'est à elles que la bourgeoisie achète le pétrole et le fuel, par peur des représailles au lieu de l'acheter directement aux pays producteurs de pétrole, nettement moins cher. En conséquence, la lutte à mener pour avoir immédiatement du chauffage est avant tout une

lutte contre les deux superpuissances pour refuser de payer la crise, une lutte pour exiger de la bourgeoisie qu'elle se rapproche du tiers monde sur un pied d'égalité.

Pendant deux à trois jours, les discussions vont bon train et au fur et à mesure, grâce aux explications patientes des camarades, une prise de conscience de la responsabilité No 1 des deux superpuissances dans les mauvaises conditions de travail, et qu'en définitive ce sont elles, à travers la bourgeoisie, qu'on doit viser, commence à naître. De même, la nécessité de s'unir avec les pays du tiers monde sur un pied d'égalité.

De plus en plus conscients de la lutte à mener et des solutions à apporter, de plus en plus mobilisés, les ouvriers décident de passer à l'action : ils envoient une délégation au chef d'atelier pour lui dire que si le lendemain le chauffage n'est pas mis en marche, ils partent en grève. Le lendemain, le chauffage fonctionnait...

Deux conclusions à cette petite victoire : d'abord la preuve était faite une fois de plus que seule la lutte sur une juste position de classe paye, et ensuite cette lutte et cette victoire, aussi modestes soient-elles, étaient avant tout une lutte et une victoire contre les deux superpuissances, pour la participation de notre peuple et de notre pays, au front uni mondial contre les deux superpuissances, dont le tiers monde est la force motrice et principale. D'ailleurs les marxistes-léninistes de l'usine se sont aperçu (au cours de cette lutte) que la propagande, en particulier la dénonciation des deux superpuissances comme ennemi numéro un des peuples du monde entier, la dénonciation de la menace d'agression du social-impérialisme russe contre notre pays et la nécessité de s'y préparer sur tous les plans, passait beaucoup plus facilement.

Un militant H.R.

La grève continue au foyer Mathurin Moreau

Les travailleurs africains du foyer Mathurin-Moreau (19e) sont en grève depuis septembre 73, depuis 20 mois donc. La ville de Paris emploie de nombreux travailleurs africains (nettoyage, balayage, enlèvement des ordures). Cependant aucune disposition sérieuse n'est prise pour les accueillir et les loger.

Ainsi ce foyer a été établi en 1966 dans un ancien garage. Prévu pour 150 personnes, il en compte plus de 240 aujourd'hui du fait que la direction a cherché à accroître ses bénéfices. Les travailleurs sont logés à 8 ou 10 par chambre. Ils disposent chacun de 2 m² et doivent payer 80 F par mois. De plus l'état des locaux n'a cessé de se dégrader et la direction, prétextant le surnombre (alors qu'elle en est responsable), refuse d'entreprendre les travaux (alors qu'elle possède les crédits). Les travailleurs vivent actuellement dans une situation d'insalubrité inqualifiable.

La grève a pour but d'exiger :

- La reconnaissance d'un comité de locataires démocratiquement élu,
- La refaçon du système de chauffage,
- La réparation des canalisations, douches, WC,
- La vérification de l'état sanitaire des chambres,
- La réparation des murs et portes des chambres,

- La réinstallation de l'infirmerie et d'une salle d'alphabetisation,
- La peinture à l'intérieur des chambres,

Cette grève qui dure depuis si longtemps appelle deux remarques :

1) L'exploitation des travailleurs africains a sa source dans la division capitaliste du travail en France, qui conduit la bourgeoisie à organiser une immigration importante pour la réalisation de certains travaux. Malgré la création d'un secrétariat à l'immigration, rien n'est fait pour loger et accueillir ces travailleurs. Cette situation doit cesser. Elle est un obstacle au rapprochement de la France et du tiers monde.

2) Malgré l'aide apportée par diverses organisations, le soutien a été et demeure insuffisant. Il nous faut développer plus largement en insistant sur l'essentiel ; ce n'est pas seulement une question de dignité. Le député révisionniste du coin, Fizbin, s'est déplacé, mais en fait l'action entreprise par le P.C.F. : zéro. En vérité, le P.C.F. n'est pas pour le rapprochement tiers monde-Europe sur un pied d'égalité. Il est pour le maintien du capitalisme et de la « croissance » avant tout, pour le compte du social-impérialisme et sur le dos des peuples du tiers monde.

UNION DES ASSURANCES PARISIENNES : UN GERANT REVISIONNISTE

A l'Union des assurances de Paris (15 000 employés), les dirigeants de la CGT ont décidé de « gérer » la cantine avec l'aumône que leur accorde le patron. Cela n'a rien de nouveau car c'est une pratique courante de la CGT dans beaucoup d'endroits. Ce faisant ils expliquent au personnel que c'est dans son intérêt. « Mieux vaut une gestion démocratique (sic) que la loi du patron ». Mais patrons ils le deviennent de fait ! Ils véhiculent la même idéologie bourgeoise. Ils sont la base sociale du révisionnisme, agissant pour les nouveaux tsars de Moscou.

Voyons plutôt leur sale besogne à l'UAP.

Depuis la prise en main de la cantine par la CGT, quelle n'a pas été la surprise des travailleurs de constater une baisse dans la qualité des repas. Sur la demande du personnel, la section CFDT décidait d'organiser une pétition, qui fut signée par la majorité des travailleurs présents, contre la mauvaise gestion de la cantine. Préférant ne pas s'expliquer devant les travailleurs les nouveaux patrons filèrent

par l'escalier de service. Seule une permanente CGT vint apostropher les militants CFDT, les traitant d'anarchistes, de saboteurs et de collaborateurs des patrons.

Mais quelle n'a pas été notre surprise quand, quelques instants après nous sommes allés discuter avec le personnel de la cantine. Jugez plutôt ce que nous a dit une ouvrière de la cantine : « Nous ne pouvons pas vous parler. Depuis qu'il y a un nouveau gérant, nous avons de plus en plus de travail. Il a refusé que je prenne des vacances ce mois-ci. S'il nous voit mettre un beefsteack de plus dans une assiette, c'est la mise à la porte assurée. Quand on pense qu'il est communiste ». Et oui ! Ce gérant mis en place par la CGT est un révisionniste notoire.

Voilà donc les méthodes qu'ils veulent appliquer lorsqu'ils seront au pouvoir : encadrer les travailleurs et les soumettre à leurs maîtres, les sociaux-impérialistes de Moscou !

Correspondant H.R.

UN CHIFFON DE PAPIER

De quel droit M. Marchais parle-t-il des libertés, lui, qui à la tête du P.C.F. les bafoue chaque jour ? De quelles libertés peut-il donc s'agir ? Il déclare sans fard : « Notre but, à nous communistes, c'est de libérer les travailleurs de l'exploitation dont découlent toutes les inégalités et les injustices. C'est de rendre le travailleur maître de ce qu'il crée et du même coup maître de lui-même, de sa propre vie. » On peut voir ce que ça donne quand ses semblables sont au pouvoir.

Regardons au Portugal, présenté par eux comme un modèle pour la « démocratie occidentale ». La « libération du travailleur » s'est d'abord traduite par un dimanche de travail non rémunéré, puis par une loi anti-grève, par l'imposition d'un syndicat unique sous direction révisionniste, de type social-fasciste comme en Pologne, puis l'interdiction de deux

organisations se réclamant du marxisme-léninisme et l'arrestation massive de leurs militants, et dernièrement après les élections où ils ont interdit à Mario Soares de venir à la tribune d'un meeting, etc.

Et déjà chez nous, la « démocratie d'un niveau sans précédent » à la sauce Marchais, on le voit tous les jours dans les entreprises : exclusion systématique de la CGT des travailleurs qui dénoncent leur politique anticommuniste et antisyndicale, de tous ceux qui refusent de se soumettre à leur diktat et se battent sur une juste position de classe, c'est ainsi qu'a été exclue toute la section syndicale d'Hollenstein après sa grève victorieuse.

« La déclaration des libertés » du parti révisionniste français, c'est un chiffon de papier pour tromper les masses.